

CHAPITRE XVI

Nous avons aussi connaissance que les images des saints apôtres Pierre et Paul, même de Jésus Christ, et de sa Vierge-Mère (laquelle l'a engendré d'une merveilleuse façon surpassant la portée du naturel humain) peintes de vives couleurs, ont été gardées en grand nombre jusqu'à aujourd'hui. Mêmement, que le disciple et évangéliste saint Luc, fut le premier qui entreprit telle besogne, et mit tel soin qu'il les rendit peinte de ses mains. Puis quelques autres personnages d'entre les anciens ont fait pareil, gardant telles effigies gravées, estampées, ou peintes, comme pour représenter à leurs yeux leur protecteurs et guides, ainsi que la raison le requiert. Ce qui est écrit avait été fait par eux, sans aucune observation nécessaire, et quasi sans qu'il s'en donnassent garde, comme de ceux qui (à l'aventure) étaient conduits par une façon de faire des Ethniques, et avaient l'usage à garder telle coutume, sans y être aucunement contraints : laquelle reçue de l'Eglise, après accroissement de plus en plus par la providence de Dieu, qui avait le soin et disposait de cette affaire; car non seulement les effigies et statuts, ainsi aussi les vêtements, bâtons, lits et autres reliques de saintes personnages y sont gardés autant soigneusement qu'il est possible, pour rafraichir aux hommes la souvenance d'eux, de sorte que l'oubli ne les puisse jamais effacer de leur mémoire. Comme aussi, nous savons bien que le trône ou siège de Jacques (lequel est, dans les saintes Écritures, appelé frère de notre Seigneur et a été créé premier évêque de Jérusalem par Jésus Christ même et par les apôtres) a été gardé si longtemps. Car ses successeurs l'ont eu en grande révérence, donnant assez clairement à connaître, avec quel devoir, affection et volonté, ils portaient honneur aux saints personnages; comme aussi cela est venu jusqu'à nous, qui aussi gardons plusieurs choses de même marque, pour nous servir de souvenance. Mais c'est assez parlé de telle affaire.